

- L'investissement canadien direct en Chine s'est élevé à 667 millions de dollars en 2002, tandis qu'il était de 587 millions en 2001. De 1997 à 2002, le taux de croissance annuelle a été de 12,6 p. 100. L'investissement canadien en Chine couvre un large éventail de secteurs clés dont l'aérospatiale, la biotechnologie, l'éducation, la finance, la technologie de l'information, la fabrication et les ressources naturelles. Jusqu'à présent, la plupart des investissements canadiens ont été concentrés dans les régions côtières.
- L'investissement chinois au Canada s'est élevé à 224 millions de dollars en 2002, en hausse par rapport aux 217 millions de dollars enregistrés en 2001. Cette tendance se maintiendra vraisemblablement, compte tenu de l'expansion commerciale de la Chine et de l'appui du gouvernement chinois.

Hong Kong

- Depuis sa rétrocession à la Chine en 1997, Hong Kong demeure un territoire douanier distinct et conserve son statut de membre indépendant à l'OMC et au sein de l'APEC, mais sous le vocable « Hong Kong, Chine ». Hong Kong maintient également son propre système financier et formule ses propres politiques monétaires et financières. Cela comprend l'émission de la devise hongkongaise qui est, pour le moment, couplée au dollar américain. Hong Kong demeure le plus important port de Chine.
- En 2002, le commerce bilatéral entre le Canada et Hong Kong a chuté de 267 millions de dollars, ou 12 p. 100, pour s'établir à 2,2 milliards de dollars, surtout à cause d'une importante baisse des exportations hongkongaises au Canada. Ce déclin est largement attribuable à la libéralisation du commerce ainsi qu'à l'accession de la Chine à l'OMC, ce qui a eu pour effet d'atténuer le rôle traditionnel de Hong Kong comme carrefour commercial de la Chine. Hong Kong est graduellement passé du 14^e rang, en 2000, au 18^e rang, en 2002, parmi les partenaires commerciaux du Canada.
- En 2002, le Canada a été le 19^e fournisseur de Hong Kong et son 10^e client.
- En 2002, le Canada a exporté pour 1,2 milliard de dollars à Hong Kong, principalement des produits des technologies de l'information et de la communication, du nickel et des fruits de mer. D'importants débouchés existent pour approvisionner le marché local de Hong Kong, mais la Région administrative spéciale demeure aussi une importante porte d'entrée en Chine où, estime-t-on, 40 p. 100 des exportations canadiennes aboutissent.